



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUPM: 716'000
Page Visits: 9'676'687

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 314.013
N° d'abonnement: 1096667

Suisse

Publié il y a 1 heure

Environ 25'000 cas de fugues auraient lieu en Suisse chaque année



L'appel de la liberté, une motivation parmi d'autres pour expliquer la fugue d'un jeune. [DR]

Environ 25'000 mineurs fueraient chaque année en Suisse, selon les estimations de la fondation Missing Children. Plusieurs familles ont témoigné de leur cauchemar dimanche dans Mise au Point.

"La police fait ce qu'elle peut, mais elle n'a pas de cadre juridique fort sur le sujet. Elle n'est même pas obligée de faire de statistique, étant donné que la fugue n'est pas une infraction pénale", regrette Alessio Cimoli, directeur de la fondation Missing Children, créée en 2011, qui a lancé en mai une campagne pour attirer l'attention sur un phénomène qu'elle juge "sous-estimé".

Les prévisions de la fondation pour 2015 à 2020 avancent quelque 25'000 cas de fugues de plus ou moins longue durée par année en Suisse, dont plus de 7000 en Suisse romande.

La police n'est pas obligée de faire de statistique, étant donné que la fugue n'est pas une infraction pénale.

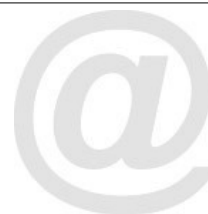
Alessio Cimoli, directeur de la fondation Missing Children

A Genève, par exemple, la Brigade des mineurs recense quelque 1000 cas par an. Mêmes proportions dans le canton de Vaud, où la police déclarait fin 2014 à la RTS enregistrer environ trois cas par jour. Mais, selon les estimations de Missing Children, en Suisse, seuls 35,6% des cas sont déclarés à la police.

L'attente des parents

Date: 21.06.2015

RTS.ch



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUPM: 716'000
Page Visits: 9'676'687

Lire en ligne

N° de thème: 314.013
N° d'abonnement: 1096667

Si on entend les motivations de certains jeunes pour disparaître momentanément, l'émission Mise au Point montre aussi le désespoir ou l'incompréhension de parents d'enfants fugueurs: "Pendant 11 jours, on ne savait pas où il était, on ne savait pas s'il était en vie, on ne savait pas s'il allait bien. C'était 11 jours très difficiles pour moi", confie par exemple Ruth.

Béatrice Guelpa/jvia

>> L'intégralité du reportage dans Mise au Point dimanche dès 20h10 sur RTS Un